

moins consciente de son mérite (1), il peut requérir de la postérité une juste gratitude (2).

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

J.-P. DUMONT LE DOUAREC, *Binic, hier et aujourd'hui*, (1967), 24 pages, ill.

Bien qu'écrite par un jeune universitaire, cette brochure n'a pas la prétention d'être une thèse ou un mémoire de diplôme. Publiée pour être diffusée par le syndicat d'initiative et les libraires de la ville, destinée aux habitants et aux touristes, elle a le mérite de faire la synthèse des données éparses de travaux antérieurs, estimables mais anciens et rares (Jollivet, Ogée, Habasque ...), et d'autres données recueillies sur place.

L'auteur, qui se rattache, du côté maternel, à des familles d'armateurs binicais de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a aussi bénéficié de traditions de familles.

A tous ces titres ce travail devait être signalé aux lecteurs du bulletin de la S.H.A.B.

Bien sûr, l'histoire de Binic, d'après les documents d'époque, reste à écrire. Les sources ne manquent pas, ne serait-ce qu'à Saint-Brieuc, par exemple :

*Archives des Côtes-du-Nord* :

Sous-série 1 E : chartrier de Penthievre.

Sous-série 3 E : minutier des notaires (contrats d'armement).

Série J : fonds Ruellan (assurance des armateurs).

Série M : circonscriptions administratives (déjà exploité

(1) Voir sa fière réponse à son futur beau-père : « Je suis sans richesse et sans nom mais je ne suis pas sans avenir : dans trois ans je serai le premier avocat de Nantes, trois ans après je serai député, trois ans encore et je serai ministre. »

(2) M. Blayau ne semble pas avoir découvert qui se cachait sous le pseudonyme de Louis de Kerjean, auteur d'une notice sur Billault. C'était quelquefois Arthur de La Borderie (KERVILER, *Bio-bibliographie*, t. IV, p. 359). — Je sais gré à M. Blayau d'avoir appelé *résidents*, ceux qui résident, et non pas, comme le fait une administration ignorante de l'orthographe « résidents », terme qui ne convient qu'à des agents diplomatiques.

par M. David dans un article concernant *L'Erection de Binic en commune* (1).

Série P : bureau des douanes de Binic (dossiers des navires).

Série U : tribunal de commerce de Saint-Brieuc (prises de course, sous l'Empire).

*Archives de la marine* : inscription maritime (19. rue Chateaubriand).

Nous avons dit qu'il s'agissait d'atteindre le grand public, pas spécialement le public érudit. Cela explique l'absence de références, de liste de sources, de bibliographie.

Il faut signaler une petite erreur que l'auteur corrigera facilement, s'il donne à ses concitoyens une nouvelle édition : Mme Blaise de Maisonneuve, née Fichet des Grèves, n'était pas la belle-sœur de Surcouf, mais sa belle-mère. On sait que l'illustre marin avait pour femme Marie-Catherine Blaise.

Quant aux armoiries reproduites sans référence sur le titre, je les crois fantaisistes et leur style héraldique me paraît médiocre.

Que ces critiques de détails n'empêchent pas de reconnaître l'effort de l'auteur, qui, le premier, a doté Binic d'une monographie.

R. DE SAINT-JOUAN.

Pierre ZIND. *Les Nouvelles Congrégations de Frères enseignants en France de 1800 à 1830*. Tome I<sup>er</sup>, 492 pp. Tome II, 44 cartes. Tome III, sources, bibliographie, chronologie, index, paginé 501-664. — Chez l'auteur, le Montet, Saint-Genis-Laval, Rhône, 1969. Grand in-8°, 35 illustrations : portraits, vues de monuments, fac-similés de documents. (Centre d'histoire du catholicisme français de l'Université de Lyon.)

Ce travail est une thèse de doctorat ès-lettres dont le permis d'imprimer date du 7 mai 1968 et dont le correcteur a été le doyen André Latreille. Ce nom est déjà une garantie. L'auteur révèle qu'il a consacré dix-huit années à l'élaboration de ces trois volumes, c'est un laps de temps relative-

(1) *Bull. de la Soc. d'émul. des C.-du-N.*, t. lxxxii, 1954, pp. 95-101.